



Style Louis XIV

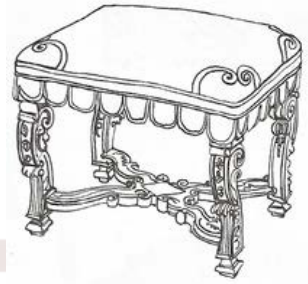
le classicisme

1661-1710



Louis XIV, unique fils de Louis XIII et Anne d'Autriche, règne seul après la régence de sa mère. « L'État c'est moi ».

Le jeune souverain ambitieux souhaite donner à la France un rayonnement artistique sans précédent, à l'image du « Roi Soleil ». Les arts sont mis au service du prestige royal. Sous Colbert, son plus fidèle ministre, les métiers d'art sont mis à l'honneur et la manufacture royale des meubles de la couronne est créée aux Gobelins en 1662. Le garde meuble qui y est rattaché (ancêtre de l'actuel « Mobilier National ») répertorie dorénavant l'ensemble du mobilier rattaché à la couronne.



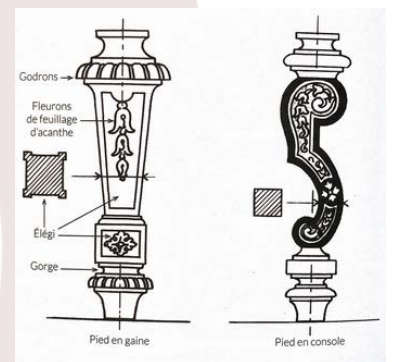
Le confort des sièges s'accroît, la « pelote de crin » s'épaissit en « goutte de suif ».

Dans les palais, chaque siège obéit à l'étiquette stricte qui règne à Versailles. Ainsi, le roi occupe son fauteuil, viennent ensuite les fauteuils de la famille royale, puis les ployants pour les courtisans (il y en avait plus de 1300 à Versailles)... et plus on est près, mieux cela vaut ! et attention à la disgrâce qui fait reculer les malheureux debout au fond de la salle ...

Les bois apparents des fauteuils, s'ils continuent d'avoir une silhouette en « os de mouton », sont très ornementés et chargés, souvent dorés à la feuille d'or. Les décors respectent une symétrie stricte.

Les dossiers sont toujours hauts et larges mais légèrement inclinés vers l'arrière pour le confort.

Les pieds sont en gaine ou en console, majoritairement avec une entretoise en X, même si l'entretoise en H se retrouve en début de style.



La fin du très long règne de Louis XIV (72 ans) est plus sombre : Révocation de l'édit de Nantes, famines, décès de ses héritiers royaux, seul seul survit son dernier arrière-petit-fils le Duc d'Anjou, futur Louis XV.

Cela se ressent dans le style de mobilier qui tend à beaucoup plus de sobriété, influencé également par la très pieuse Madame de Maintenon, et annonce ainsi le style suivant.